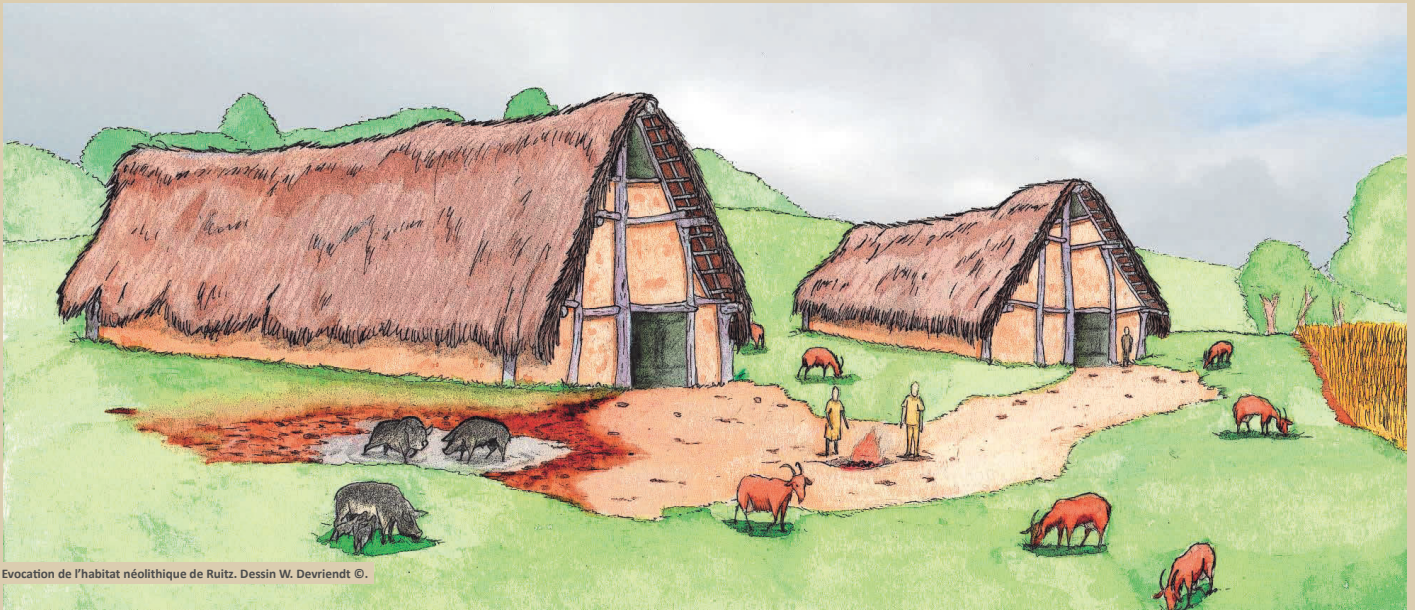


LE NÉOLITHIQUE



Les premières traces d'occupations humaines dans la Zone Industrielle de Ruitz remontent au Néolithique moyen, soit environ 4000 ans avant J.-C.

A cette époque, les collines de l'Artois sont déjà largement déboisées et un petit groupe de population profite d'un vallon sec pour construire ce qui devait s'apparenter à une ferme.



Evocation de l'habitat néolithique de Ruitz. Dessin W. Devriendt ©.

■ Les vestiges qu'ont retrouvés les archéologues pour cette période sont ténus. Des restes de tranchées de fondation et des trous de poteaux constituent la majorité des traces visibles de cette occupation. Elle comprenait deux vastes bâtiments longilignes de plus de 18 m de long autour desquels ont été découverts plusieurs foyers domestiques.



Exemple de foyer daté du Néolithique mis au jour lors d'une opération de diagnostic dans la ZI de Ruitz. Cliché Inrap ©.

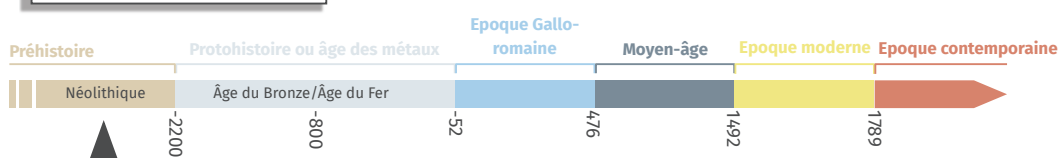


Grande lame retouchée en silex, retrouvée dans la ZI de Ruitz. Cliché Inrap ©.

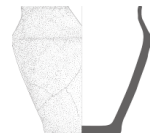
Fragments d'un disque plat en terre cuite, retrouvé dans la ZI de Ruitz. Cliché Inrap ©.

■ Les activités de cette population sont essentiellement tournées vers le monde agricole : ils cultivent des céréales (blés et orge) et probablement des légumineuses et élèvent caprins et porcins. Les néolithiques fabriquaient probablement leurs poteries ainsi que leurs outils à partir du silex local.

Principaux repères chronologiques



ÂGE DU BRONZE/ÂGE DU FER



Les traces d'occupations datées de l'âge du Bronze sont peu visibles dans la Zone Industrielle de Ruitz. Pourtant, cette partie du territoire semble avoir été relativement peuplée à cette période comme en témoigne la découverte récurrente de fragments de céramiques.

C'est dans le courant du premier âge du Fer (entre - 800 et - 450) que semble apparaître une véritable organisation territoriale.

Au cours de ces périodes, l'occupation humaine semble dispersée et constituée de petites unités domestiques formées par une à deux maisons en torchis. Autour de ces maisons, sont souvent découverts des puits ainsi que des silos pour conserver les grains.

Les activités de ces populations semblent essentiellement agricoles. Des traces d'artisanat, comme le tissage, témoignent de la vie quotidienne au sein de ces petites unités familiales.

A l'âge du Fer, les habitations gravitent autour d'un espace enclos par des fossés, qui comportait plusieurs fosses ayant livré de nombreuses poteries et des fragments de godets à sel.



► Pot tri-segmenté à carène haute, Ruitz, « Les Champs vers Ruitz », 2nd âge du Fer. Cliché CABBALR®.



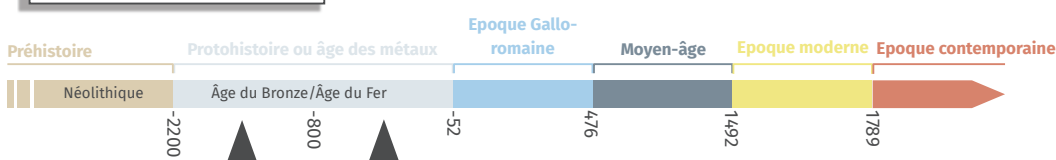
◀ Jatte haute, Ruitz, « Les Champs vers Ruitz », 2nd âge du Fer. Cliché CABBALR®.



◀ Peson en terre cuite, Houchin « Les Champs vers Ruitz », âge du Fer. Cliché CABBALR®.

■ Les activités de ces populations semblent essentiellement agricoles. Des traces d'artisanat, comme le tissage, témoignent de la vie quotidienne au sein de ces petites unités familiales.

Principaux repères chronologiques



ÉPOQUE GALLO-ROMAINE



La densification de l'occupation déjà observée à la période précédente se confirme après la conquête romaine. Les établissements ruraux gaulois disparaissent ou sont largement modifiés et de nouvelles *villae* sont bâties. Ces dernières s'étendent sur plusieurs hectares et comprennent une partie dédiée à l'habitat (*pars urbana*) et une partie liée aux activités agricoles (*pars rustica*).



Ruitz, « Les Champs vers Ruitz », Fondations en craie d'un bâtiment Gallo-romain. Cliché CABBALR ©.

■ Les bâtiments principaux des *villae* sont plus souvent construits sur des fondations en craie et/ou en grès. Des carrières sont d'ailleurs observées aux abords de la zone industrielle. Les toits sont le plus souvent constitués de tuiles en terre cuite appelés *tegulae* et *imbrex*.



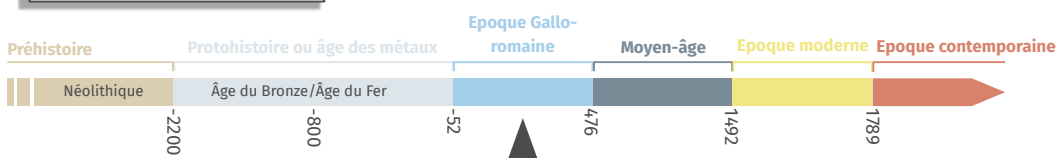
Ruitz, « Les Champs vers Ruitz », sépulture secondaire à crémation. Cliché CABBALR ©.



Ruitz, « Zi des Hallots », cave gallo-romaine. Cliché Archéopole ©.

■ En marge de ces grandes installations agricoles, des sépultures sont régulièrement mises au jour. Deux types correspondant à deux étapes distinctes de la cérémonie funéraire sont identifiés. D'un côté, les bûchers qui servent à la crémation du défunt et de l'autre, la sépulture dite « secondaire » où les restes osseux sont déposés, après avoir été récupérés sur le bûcher, généralement accompagnés d'offrandes.

Principaux repères chronologiques



LE MOYEN-ÂGE



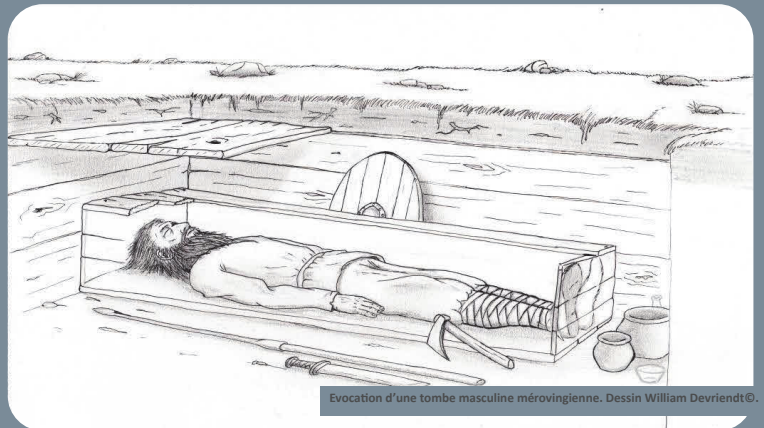
Le Haut Moyen-âge correspond à l'émergence des centres-bourgs et il est très probable que le village actuel se soit créé à cette époque. Le secteur de la zone industrielle correspond donc aux marges de cette occupation humaine.

A l'inverse des périodes précédentes, les vestiges de cette époque concernent essentiellement le monde funéraire.



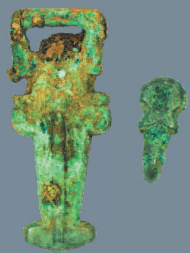
0 5cm

Evocation d'une tombe masculine mérovingienne. Dessin William Devriendt©.

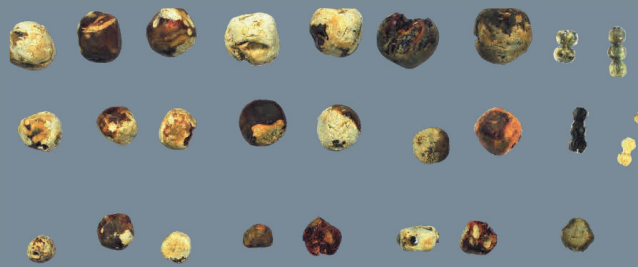


Evocation d'une tombe masculine mérovingienne. Dessin William Devriendt©.

Un cimetière de plusieurs dizaines d'inhumations semble avoir été utilisé entre la fin du Ve et le VIIe s. Fait relativement courant pour cette période, les ossements sont extrêmement mal conservés et les archéologues ne retrouvent que les objets déposés avec le défunt. Ceux-ci donnent des indications sur le mode de vie de l'époque mais également sur les contacts entre les populations. Ainsi, dans l'une des tombes, un vase saxon a été découvert témoignant de l'origine du défunt ou du moins de contacts importants avec les populations saxones qui s'implantent dans le nord de la France au Ve s. ap. J.-C.



0 5cm



0 5cm

Exemples de mobilier retrouvés dans les tombes mérovingiennes de Ruitz. De gauche à droite, plaque boucle de ceinture; lot de perles en verre, pot en céramique biconique à carène. Clichés CABBALR©.

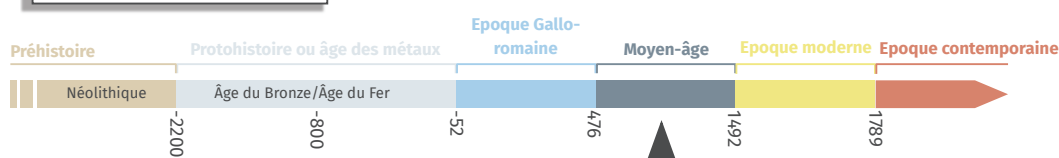


0 5cm

Sur l'ensemble des sites gallo-romains de la zone, des traces de récupération des matériaux sont observés. Ainsi, après avoir été abandonnées pendant plusieurs siècles, les ruines des bâtiments sont pillées au Moyen-âge et deviennent des carrières à ciel ouvert. Les pierres récupérées sont souvent retaillées directement sur place puis emmenées afin de construire de nouveaux bâtiments, sans doute, dans le centre-bourg.

A l'issue de cette période de récupération, le secteur de la zone industrielle est mis en culture jusqu'à nos jours...

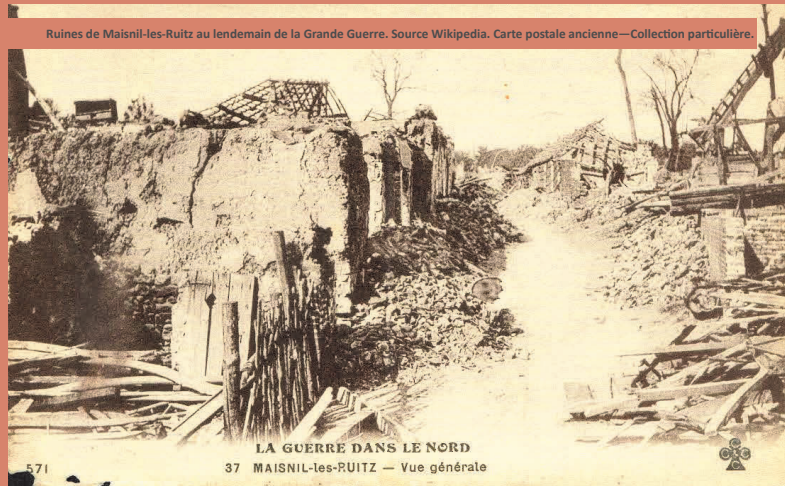
Principaux repères chronologiques



ÉPOQUE CONTEMPORAINE



Alors que le Front se situe à une dizaine de kilomètres, il est courant de retrouver des traces de la Grande Guerre dans la Zone Industrielle de Ruitz. Le cimetière britannique qui se situe en contrebas de Houchin en est l'exemple le plus visible.



Les opérations archéologiques dans la zone ont mis en évidence de nombreux réseaux de tranchées et des postes d'observations qui gravitent autour d'un camp de repos et d'un hôpital de campagne. Quelques munitions allemandes ont d'ailleurs été retrouvées témoignant de bombardements du secteur. (attention elles peuvent encore être actives...)



Principaux repères chronologiques

